

Un pèlerin "récidiviste": Jean Paul RAMOND



Dans le Livre d'Or du refuge de Pons, deux pèlerins partis de Tours avaient signé : "Yvon et Linda, pèlerins récidivistes"; mes amis, perdus de vue depuis plusieurs années, me précédaient de 9 jours sur la Voie de Tours! Pour moi aussi, c'était une récidive, puisque j'avais déjà parcouru le Camino en juin 2000.

Pourquoi à vélo?

A l'époque, j'étais encore "en activité" comme on dit, et je n'avais que 2 semaines de libres; et le vélo, je connaissais depuis mon enfance et la distribution du courrier avec mon père facteur...

Mais si ce premier périple avait satisfait ma curiosité et mon goût du défi (100 km en moyenne par jour), il m'avait aussi laissé sur ma faim, et j'étais revenu un peu frustré de ce contre la montre.

Et à pied ?

Dès que l'heure de la retraite a sonné (la jubilation en espagnol!), je me suis préparé, mais il m'a encore fallu près d'un an pour me libérer; cette fois, je suis parti de chez moi, ma fille m'accompagnant la 1ère journée, et j'ai filé jusqu'au cap Finisterre (60 jours). Cette fois, j'ai connu les ampoules, éprouvé la solitude des Landes puis la foule à Roncevaux; j'ai pu retrouver des lieux déjà connus, mais en prenant le temps de visiter, et de partager avec d'autres, de tous âges et de tous pays.



On m'avait dit "Il faut savoir demander, et dépendre de la réponse des autres", et j'ai vérifié combien on pouvait alors apprécier ce qu'est l'entraide, la main tendue... A un petit groupe dans la cathédrale de Santiago, à 22 heures, un prêtre demandait : "le Camino, tour de Babel ou Pentecôte?"; je suis tenté de répondre que ça dépend de chacun, si on se crispe sur ses habitudes et ses priorités personnelles, on peut passer à côté d'expériences quasi-magiques. Alors, certainement, je serai encore récidiviste.

